

Saint-Luc Infos

ISSN2118-6197

Numéro 190
De Mai à Décembre 2020

Sommaire : De nouveaux visages d'Église à Marseille : Les bienfaits du confinement
Nouvelles de la communauté ces derniers mois
Écho d'une participante aux SSF
Les Vœux

Ce numéro de Saint-Luc-infos, vu les confinements successifs, va regrouper les six derniers mois de cette année 2020 qui restera gravée dans beaucoup de mémoires pour les décennies à venir.

Et d'abord :

De nouveaux visages d'Église à Marseille : Les bienfaits du confinement

Durant le confinement de nouveaux visages d'Église sont apparus ; quelques visages d'Église se sont transfigurés et font percevoir une lumière capable de nous renouveler de l'intérieur .

En tête de ces nouveaux visages d'Église, l'émergence de toutes ces petites cellules d'Église que sont les familles. Combien d'entre elles, confinées dans leur appartement ou maison, ont redécouvert, voire découvert tout simplement, qu'il était possible de prier en famille quand le bâtiment église, lieu habituel de l'assemblée, restait fermé ou inaccessible. Combien de mères et de pères, avec leurs enfants - et parfois à l'initiative des enfants - ont fait l'expérience domestique que la Parole de Dieu se mettait à leur parler. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils vivaient en famille une telle célébration, avec un « président » qui exerçait non pas un ministère ordonné, mais le ministère baptismal. Ces familles qui ont vécu ces temps de prière, vous racontent, sans le savoir, comment un nouveau visage d'Église leur est apparu, le leur, à l'écoute de la Parole de Dieu.

Dans la communauté Jésuites,

Petit à petit, au début de nos messes quotidiennes, chacun évoquait telle personne, telle situation, tel malade plongé dans le coma artificiel, telle détresse... Une intercession, une longue intercession, ouvrait chacune de nos eucharisties. Cela nous a transformés, faisant de nous davantage des hommes pour les autres et avec les autres. Je me souviens encore de la longue énumération de toutes ces personnes atteintes par la Covid-19. Jamais la souffrance n'avait autant trouvé sa place dans nos eucharisties. Une communion plus dense que d'habitude nous reliait à celles et ceux que nous ne



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
site www.stluc.org

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin périodique
Gratuit

Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre SITE

pouvions plus rencontrer. L'impossibilité d'aller à l'enterrement ou d'avoir pu visiter un mourant a plongé de nombreuses familles dans la détresse et décuplé la souffrance. Là aussi, un nouveau visage d'Église est apparu : prier en famille pour un défunt, rendre grâce pour sa vie, le confier à la miséricorde du Seigneur... De nombreuses maisons sont devenues des lieux de prière en attente de résurrection.

Une église bâtiment qui ferme, ce sont des dizaines d'églises domestiques qui s'ouvrent

Deuxième visage d'Église à mentionner : l'extraordinaire créativité dans le recours aux outils numériques. . De nouvelles manières de faire communauté sont apparues. La plus belle surprise a été de voir des personnes ou des institutions jusqu'à présent réfractaires ou disons très réticentes au numérique oser se lancer dans l'aventure et découvrir avec étonnement le fruit qu'elles pouvaient en retirer. Ici, par exemple, un accompagnement au jour le jour avec un chant et un commentaire de la Parole de Dieu. Là, une retraite mise en place par des jeunes pour des jeunes dans un temps record et avec une inventivité pédagogique qui a étonné leurs aumôniers...

Il est sans doute encore trop tôt pour mesurer les effets réels de ces communautés virtuelles. Reste que maintenant le recours aux outils numériques reste moins tabou dans certains milieux.

Une église bâtiment qui ferme, ce sont des dizaines de communautés numériques qui s'ouvrent.

L'expérience du premier confinement nous a manifestement montré que l'Église a pu aussi vivre, se développer et se renforcer sans eucharistie et que, paradoxalement, elle s'en est trouvée vivifiée au point de prendre de nouveaux visages. Il y a une autre manière de formuler cette leçon : rappeler que l'Église vit de la Parole. Sans mauvais jeu de mots, nous pourrions dire que le confinement a libéré la Parole de l'eucharistie : elle a retrouvé ou trouvé autrement, et de façon renouvelée, sa place dans les foyers - nos maisons domestiques - et dans des assemblées virtuelles où des baptisés réunis grâce aux moyens numériques ont pu écouter la Parole, l'écouter, la partager, s'en nourrir. Bref, faire Église.

Une église bâtiment qui ferme, ce sont des dizaines de visages d'Église que la Parole de Dieu ouvre.

Troisième et dernier nouveau visage d'Église, ce sont toutes les facettes d'une Église solidaire, d'une Église qui donne à manger, d'une Église qui sort à la rencontre des pauvres, d'une Église qui mobilise toutes ses forces avec celles d'autres mouvements et groupes pour venir en aide aux personnes démunies, fragilisées par le confinement, malades dans les hôpitaux ou les anciens cloîtrés dans leur Ehpad. Ces différents visages d'une Église en sortie n'ont pas été faciles à vivre alors que le gouvernement restreignait les déplacements. Et pourtant, nous avons été témoins de belles audaces :

A Marseille, l'archevêque a nommé dès le début du confinement un délégué à la solidarité, le vice-amiral des Marins Pompiers de Marseille qui venait de prendre sa retraite. D'emblée il est entré en relation avec celles et ceux qui prenaient des initiatives dans l'Église. Il les a mis en lien avec les initiatives prises par la municipalité ou d'autres acteurs sociaux. ... Son travail de délégué a permis de se coordonner, de s'épauler et, d'abord, de mieux se connaître. Résultat : un témoignage du Royaume de Dieu que la municipalité et les autres acteurs sociaux ont salué.

Autre phénomène nouveau : les jeunes se sont mobilisés pour prendre le relais des « anciens », bénévoles habituels du Secours catholique ou autres, qui n'osaient plus, à juste titre, sortir de chez eux. Des jeunes ont pris la relève. À Marseille, ils se sont

regroupés dans un groupe « Les Apprentis de l'Abbé Fouque ». l'abbé Fouque, le Saint-Vincent-de-Paul de Marseille. Plusieurs jeunes n'avaient jamais donné de leur temps auparavant.

Inventer la charité fait partie de l'ADN de l'Église. Le confinement a permis l'éclosion de nouvelles formes concrètes d'exercice de cette charité active. Le confinement a permis de tisser des liens entre cellules, communautés d'Église qui n'avaient pas forcément l'habitude ou le désir de travailler ensemble. Si le sacrement de l'eucharistie devient impossible, le sacrement du frère se développe de superbe manière.

Une église bâtiment qui ferme, ce sont des dizaines d'initiatives de solidarité qui ouvrent les uns aux autres.



Le fœtus est enfermé (confiné) dans le ventre maternel mais c'est pour une naissance, une nouvelle naissance

Des visages d'Églises transfigurés

Premier visage d'Église transfigurée, c'est une image en pleine nuit, sous une pluie battante, dans une ville déserte où s'entend, comme seul bruit, la sirène hurlante d'une ambulance qu'on imagine transporter une personne atteinte d'insuffisance respiratoire. Il pleut ce soir-là, la grande place est déserte. Les lampadaires sont allumés. Ils éclairent le vide. À l'abri des trombes d'eau, un homme seul. Non ! non pas seul, mais avec le Christ : Le pape François, devant une place Saint-Pierre vide, préside une prière pour le monde qui doit faire face à la pandémie de coronavirus. En plein désarroi, que nous fallait-il écouter : notre peur de la mort ou bien la voix du Fils bien-aimé qui, certes, dort dans la barque agitée par les flots prête à sombrer et dira « *N'ayez pas peur* » ? •

Un autre visage d'Église transfiguré à Marseille, au sanctuaire Saint-Ferréol, Ce sanctuaire est ouvert tous les jours. Il donne sur le quai de la fraternité, directement sur le Vieux-Port. Marseillais et touristes, chrétiens comme musulmans, familles ou personnes vivant dans la rue : c'est une foule bigarrée qui entre chaque jour dans le sanctuaire. Pour la première fois depuis plus de 30 ans, les portes de l'église ont été fermées jour et nuit durant la pandémie. Que faire ? L'idée est venue de contacter les habitués, du moins ceux qui avaient un téléphone ou une adresse de courrier électronique. Nous avons recensé parmi eux ceux qui vivaient seuls. Chaque jour, nous faisons en sorte qu'il soit appelé par une autre personne de Saint-Ferréol. Ce petit réseau d'une centaine de personnes a permis de garder les liens et, paradoxalement, de mieux se connaître. « *allô, mais vous êtes qui ? - Vous savez la petite dame qui se tient toujours au deuxième rang à droite. - Ah oui, je vois. On ne se connaît pas - ou que de vue - mais je suis heureux de parler avec vous...* » Ou encore « *allô, qui est-ce ? - C'est le Père Pierre. - Oh ! Un des prêtres de Saint-Fé. Je ne m'attendais pas à recevoir chez*

moi l'appel d'un prêtre... » Les échanges étaient simples, Nous nous disions que nous nous aimions, que nous tenions l'un à l'autre. Mais le plus beau reste à venir. Une fois le confinement terminé, de nombreuses personnes étaient heureuses de rencontrer enfin la ou les personnes qui leur avaient téléphoné. Les relations ont changé du tout au tout. Une nouvelle culture de la rencontre s'était mise en place. La fermeture de l'église avait permis une grande ouverture : faire communauté, vivre une fraternité, non plus de surface, mais en profondeur ; non pas une culture de l'entre-soi, mais le désir d'aller à la rencontre de celles et ceux qui entraînent dans le sanctuaire. Un monde malade pousse à retrouver le sens des gestes simples : il nous fait aller en profondeur dans notre relation avec les autres.

Chacun pourra compléter la liste des nouveaux visages d'Église qui sont apparus durant le confinement. Il y a eu comme une visibilité accrue de ce qui ne se voyait pas ou passait inaperçu : la force de la Parole de Dieu, la réalité des églises domestiques et numériques, l'élan de la charité et de la communion qui habite le cœur de chacun.

Extrait du témoignage de Thierry Lamboley S.J.

Ce qui s'est passé à l'église Saint-Ferréol se vit depuis toujours à Saint-Luc car nous nous connaissons tous même quand nous étions beaucoup plus nombreux qu'en ce moment Et que ce soit l'église Saint-Ferréol qui en fasse l'expérience c'est une avancée pour l'Église entière et pour la compréhension des Évangiles car la Rencontre est au cœur du message du Christ.

D'autre part, ce confinement nous a révélé le « manque » nécessaire : « *Une chose te manque, donne tout et suis moi* » laisse tout ce dont tu t'étais fixé et tourne ton visage vers moi. Ce « vers moi » ce sont souvent les autres, un regard détourné de ce qui est figé pour aller vers les rencontres et vers la Rencontre de Dieu. C'est l'inverse du bâtiment stable si beau et si confortable soit-il, pour emprunter les chemins incertains de la vérité, cette vérité toujours en marche et jamais atteinte mais que nous savons aller vers la vie, vers la vraie vie.

De ce très beau témoignage je n'ai pas signalé les « *méfais* » du confinement dans l'Église, ça ne me paraissait pas très important. Dans les Évangiles et les Actes tout a commencé dans les maisons et non dans le Temple : l'Annonciation, l'incarnation, la première Cène ou Eucharistie. « *Les apôtres rompaient le pain dans les maisons* » (Actes 2, 45). Tout peut reprendre sens à la maison.

Cependant nous savons au point de vue économique ce que ce second confinement va entraîner car il a déjà entraîné à la suite du premier de nombreuses faillites pour certaines entreprises, pour certains commerces, les bars, les restaurants.

Le nombre de sans emploi s'est déjà décuplé. Beaucoup ne voient plus comme horizon que la rue ou le suicide. Comment sera gérée une telle crise encore jamais vue ? Cette angoisse pour une grande partie de la population se traduit par de violentes manifestations, par un stress qui peut mener à la folie.

Que peut faire l'Église dans une telle détresse cette détresse qu'on voit pointer dans un avenir proche ?

Ces nouveaux visages d'Église devront tenir compte de ceux et de celles qui ont matériellement tout perdu et qui se voient acculés au désespoir. Il faudra à nouveau inventer des liens et des gestes de solidarité pour aller vers eux. Il faudra même plus que cela, peut-être envisager un changement de cap des gouvernements dans un monde qui a tout misé depuis toujours sur l'économie et sur un niveau de vie toujours plus élevé.

Christiane Guès

Nouvelles de la communauté Saint-Luc ces derniers mois

Emmanuel Bourgin travaillant comme aumônier à l'hôpital de la Conception et fréquentant Saint-Luc depuis quelques années, a quitté Marseille le 1er juin 2020 pour rejoindre l'abbaye trappiste de Notre-Dame-des-Neiges dans la Haute Ardèche pour un premier temps de postulat.

Le 31 mai c'était Pentecôte mais ce fut une célébration toute simple, une vingtaine de personnes réparties sur tout l'espace Saint-Luc. Thierry Volle était présent en compagnie de Brigitte et de sa guitare qui a été la bienvenue. Nous avons dit au revoir à Emmanuel. Entouré d'une assemblée chaleureuse, il a exprimé sa volonté d'intégrer cette communauté des trappistes. Un moment apéritif a suivi pour marquer cet au revoir.

Il vient d'entrer au noviciat ce 1er Décembre 2020 à 10h pour une durée de deux ans. Il a donc commencé son noviciat la fête de Saint Charles de Foucault ancien de cette trappe et a pris le nom de Frère Charles-Emmanuel.

Deux naissances :

Le 23 juin Thibault a montré le bout de son nez cette après-midi vers 16h (3.500kg)

Bébé va super bien et sa maman aussi. Tout le monde est ravi

Martine Rizzo

Alléluia ! Noémie Gardeux, notre petite-fille, est née dans la nuit du 31 octobre au 1er Novembre 2020

Tout va bien : nous ne voulions pas tarder à vous associer à notre joie !

Chantal & Jean



Noémie Gardeux

Un mariage

Grande joie pour nous tous, Marion et Remi se sont mariés Samedi 22 août à 15h. Initialement prévu à Château Gombert, le mariage a été finalement célébré au Sacré-Cœur pour cause de distanciation COVID...;

Brigitte et Thierry VOLLE.

Des malades

Anne-Marie Cuvillier a fêté ses 95 ans le 29 juillet. Elle n'entend plus très bien Elle a cependant bien entendu Elizabeth Pradel au téléphone. Elle avait une bonne voix mais

parfois elle était un peu confuse : elle lui a dit à plusieurs reprises qu'elle vivait chez ses grands-parents qui prenaient bien soin d'elle, surtout sa grand-mère Rosita !... Quand elle lui a demandé si son fils Philippe avait pu venir la voir de Paris, elle lui a d'abord dit non et qu'il habitait à Dunkerque, puis un peu plus tard dans la conversation qu'il habitait à Lille... Et quand elle lui a redemandé où il habitait : Lille, Dunkerque ou Paris ? elle n'a plus su lui dire. Mais ceci pour montrer qu'elle oublie et mélange parfois les époques. Il semblerait qu'elle serait plus apte à répondre à un courrier postal car elle ne se sert plus de son ordinateur. Elle dit descendre parfois son escalier, seule et très lentement, mais ensuite elle dit qu'elle est obligée de sortir en fauteuil-roulant car elle fatigue vite.

Nos pensées vont aussi aux autres absents : Claude D. Paola G. Anne-Marie T. les Reynaud Danièle B. âgés malades ou handicapés.

J'ai appelé *Jean Blache*, ça va très bien, lui a toute sa tête, je lui ai envoyé le dernier journal de Saint-Luc. Il a un peu des difficultés à marcher. Mais à 95 ans !!

Christiane

Prisca, la jeune Béninoise a été opérée à l'hôpital Sainte-Marguerite de la hanche le 6 septembre.

Elle a été transférée le 14 septembre au centre de rééducation clinique Chantecler 240-244 avenue des Poilus. Elle souffre toujours de sa jambe qu'on lui a rallongé car les tendons, les muscles ont été étirés. On lui a dit que ça passerait avec le temps mais à cette date le 3 décembre elle se trouve toujours dans cette clinique.

Une autre de ses cousines est venue faire ses études à Marseille. Elle a tout de suite obtenu une chambre universitaire car il y a eu plusieurs départs. Ainsi Prisca n'est plus seule à Marseille. Ses deux cousines lui rendent visite à la clinique et lui apportent ses vêtements. Son téléphone : 0605992227

Deux décès

Geneviève Richard nous parlait de ses allers et retours à Brignoles auprès de son frère souffrant.

Celui ci est décédé, les obsèques ont eu lieu vendredi 25 juin à la Seyne-sur-Mer.

Martine Rizzo a perdu sa tante et marraine à la fois le 16 septembre à Royan. Ils ont dû rester quelques temps elle et Raymond après les obsèques car la sœur de sa tante a 90 ans et elle est seule

Des Nouvelles d'Elizabeth Pradel

Un grand merci pour St Luc Info, toujours ravie d'avoir des nouvelles des amis de St Luc. De mon côté tout va bien à Lille. Mes parents et le reste de ma famille un peu partout en France vont bien aussi .

Après une période de confinement avec télétravail (mais pas à un rythme fou car j'étais en période de manip et non de rédaction d'article scientifique lorsque l'épidémie a éclaté), depuis 2 semaines, sur la base du volontariat, nous pouvons retourner au labo à l'institut Pasteur de Lille pour faire des expériences, en étant 2-3 max par équipe en même temps et en respectant les distances. On peut donc remanipuler mais le travail sur ordinateur doit se faire au maximum chez soi. Heureusement j'avais investi dans un ordinateur portable personnel l'an dernier et il m'est très utile. Mais la consigne reste la même : favoriser le télétravail en espérant avoir au maximum 50% des effectifs dans les locaux.

**Écho d'une participante en ligne avec les semaines sociales de France
des 27 28 29 Novembre 2020
*Un écho partiel et partial***

Une fois n'est pas coutume, je m'engage pour un petit compte-rendu partiel et partial du colloque des semaines sociales sur le thème : Une société à reconstruire ?

J'ai surmonté mon aversion pour le « tout technologique » car durant trois jours tous les échanges avaient lieu par écrans interposés, j'ai manié : ZOOM, You Tube ; les liens virtuels qui donnent accès aux documents, j'ai dû savoir reprendre une connexion qui cesse brutalement etc..etc.. Mais cela en valait la peine !!

Notre mémoire n'est pas innocente et si trois rencontres s'imposent dans mon souvenir, c'est en relation avec les problématiques auxquelles je me confronte dans mon quartier, aussi vais-je évoquer les maires : Daniel Cueff, François Garay et la PDG de l'entreprise Thuasme Madame Elisabeth Ducottet.

Alors que nous sommes depuis quelques années dans des débats sur la démocratie participative et non pas, pas seulement représentative voici deux maires qui disent ouvertement leur rejet de la démocratie participative au profit d'une démocratie implicative. Daniel Cueff maire de Langouët en Bretagne a transformé son hameau de 600 habitants en un modèle de village écologique :

Électricité fournie par les panneaux photovoltaïques, cantine bio pour les écoliers, agriculture bio, jardins partagés, logements sociaux totalement écolo...

A tel point qu'on vient de toute la France pour le visiter et s'en inspirer, mais tout ceci n'a pu être réalisé qu'à l'aide d'habitants qui se sont impliqués dans cette démarche pratico-pratique. La devise de Daniel Cueff pourrait être « on apprend à marcher en marchant » on apprend à être écologique en réalisant des projets écologiques.

Pour le maire des Mureaux François Garay, lui aussi se détourne de la démocratie participative pour une démocratie implicative, coopérative : si les habitants ont un projet qu'ils le réalisent ! Si les Mureaux peuvent s'enorgueillir d'un quartier avec un éco label et de nombreux prix dans ce sens, c'est avant tout par l'implication de ses habitants et des enfants de ses habitants : François Garay développe l'Éducation populaire avec une attention soutenue envers les enfants et les jeunes (parlement des enfants, parlement des jeunes, passeport citoyen, stages de jeunes dans les Institutions comme le Sénat, la Police, la Justice..).

Ces deux maires possèdent des convictions fortes, ainsi pour Cueff, le passage de l'incompétence à la compétence recouvre le passage de l'intuition politique à la volonté collective, pour Garay il résume l'impulsion politique qu'il donne par le sigle E.E.AA (Éducation, Éthique, Autonomie, Activité).

Madame Ducottet, elle, m'a impressionnée par sa capacité à nous relater avec clarté et précision le désastre économique qui s'est abattu sur son entreprise et l'incroyable capacité de retourner la situation, en ébranlant tous les partenaires de l'entreprise Thuasme, dont en priorité l'État, les cadres de l'entreprise, les salariés. Cette femme possède une longueur d'avance sur notre évolution économique, ce que je sous-entend c'est, qu'en prenant à bras le corps la crise sanitaire elle en vient à poser des jalons pour l'avenir industriel de sa région. Sa région, c'est le Massif Central plus connue par la désertification de ses campagnes que par le plein emploi. Résumons : elle donne le sens suivant à la crise sanitaire que nous traversons, un signal pour revenir vers la proximité du territoire et s'éloigner du seul horizon de la mondialisation. L'avenir nous dira si

Clermont-Ferrand et sa région s'en plaignent ?

Ma conclusion de ce colloque sera provisoire, je n'ai pas exploité tout ce que j'ai entendu pendant ces trois jours mais comme la technique permet la vision en replay, je ne vais pas m'en priver et ce sera l'occasion d'écrire des billets pour le Saint-Luc-infos... Elle est pas belle la vie à Langouët, Les Mureaux, Clermont Ferrand ?

Voici le site pour obtenir les SSF www.ssf-fr.org

Christiane Giraud-Barra



Jusqu'à la fin cette année 2020 n'aura pas été comme les précédentes avec cette pandémie et tous ceux et celles qui y ont laissé leur vie.

Malgré tout, des nouveaux-nés n'ont pas hésité à venir en ce monde sans se préoccuper du Covid 19 et de ses dégâts.

Pour beaucoup d'entre nous, Noël ne sera pas aussi festif, aussi joyeux que les Noëls que nous avons connus avec toutes ces interdictions de se réunir, de manifester son affection, de partager le repas familial avec un certain nombre de convives, tout ce qui nous est conseillé de faire quand on est chrétien. Cependant nous le fêterons avec plus de sobriété, plus d'intériorité. Ce sera le moment d'en retrouver le sens et d'être ainsi en union avec toutes les familles qui ont eu un deuil.

Recevez tous mes souhaits et ceux de la communauté d'un Noël empli de Paix, de Sérénité et d'Espérance, une Espérance qui va commencer à pointer avec l'année 2021 et l'arrivée d'un vaccin. Aussi pour tous :

Bonne Année ! et ... * Bonne Santé ! *